

les **inrockuptibles**

de beaux rêves, dont on a déjà écrit ici tout le bien qu'on pensait (voir le n° 534 des *Inrocks*). Pour le reste, gros coup de cœur pour *Vivat* de Gilles Deroo, sorte de conte initiatique ou un Petit Poucet joue au chat et à la souris avec une ogresse. Dans le Nord de la France, une Myriam Boyer impressionnante de densité humaine demande un coup de main à un jeune campeur d'une vingtaine d'années. Non seulement, Gilles Deroo a un grand sens du cinéma (cadre, durée, rythme), mais surtout une sensibilité à vif qui touche au cœur. Deroo ne devrait pas revenir bredouille de Clermont.

Olivier Nicklaus